CNLS magazine

CONSEIL NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA DU SÉNÉGAL

INTERVIEW

TROIS QUESTIONS

À SIRÉ LO PRÉSIDENT DU RNP+

+VIE DU PROGRAMME

FIN DU SIDA EN 2030 LE COMPTE À REBOURS LANCÉ

ECHOS DES ACTEURS

ECOLE SANS SIDA

LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE SE MOBILISE POUR DES GÉNÉRATIONS SANS SIDA

DOSSIER

L'ÉLIMINATION DE LA TRANSMISSION MÉRE-ENFANT DU VIH

LES GRANDS PAS ACCOMPLIS PAR LE SÉNÉGAL

Sommaire

VIE DU PROGRAMME

- Journée mondiale Sida 2017 : le compte à rebours vers 2030 lancé.....P.4
- Nouveau modèle de financement du Fonds Mondial (NFM 2) :
  Plus de 21 millions d'euros mobilisés pour la riposte de 2018- 2022.....P.6
- Droits Humains et Vih : Mieux comprendre pour une meilleure approche.....P.8
- PSN 2018-2022 : Un cadre de référence de la riposte au VIH.....P.9

FOCUS

- Riposte contre le VIH : Les jeunes sur tous les fronts .....P. 10

DOSSIER

L'élimination de la transmission mère-enfant du VIH :
Les grands pas accomplis par le Sénégal : l'Hôpital Principal P.12

TROIS QUESTIONS A

Sire Lo : Président du RNP+.....P.14

ECHO DES ACTEURS

- Candle Light 2017 : En souvenir de ceux qui nous ont quittés.....P.16
- Ecole sans sida : 2éme édition.....P.18
- Réduction des risques, stigmatisation et discrimination des PVVIH :
  Les religieux indiquent la voie.....P.20
- Lancement de l'Observatoire de la coalition internationale pour la préparation
  au traitement : Un dispositif d'alerte et de veille.....P.21

OURS

Directeur de publication
Dr Safiatou Thiam
Comité de rédaction :
Seynabou Mbodji, Marieme Ba, Audrey Manga, Fama Wane,
Adja Fatou Kiné Faye, Patrick Aho
Rédacteur en chef : Macoumba Mbodji
PHOTO : Patrick AHO
Ont collaboré à ce numéro :
Dr Fatou Nar Mbaye Diouf, Chef de l'Unité Programmatique (CNLS)
Pr Khady Ba Fall chef du service des maladies infectieuses (Hôpital Principal)
Dr Cheikh Bamba Dieye (USER)

Edito

Dr Safiatou THIAM
Secrétaire Executive du CNLS

L'année 2018 s'annonce déterminante dans la riposte. Un nouveau financement du Fonds Mondial (NFM2) entre en vigueur dès le mois de janvier de même qu'un nouveau Plan strategique national de lutte contre le VIH (PSN 2018-2022).

Ces deux moments vont constituer au cours des quatre prochaines années le socle sur lequel devra reposer l'ambition d'atteindre les objectifs des 90-90-90 en 2020.

Les principes qui vont guider la mise en œuvre seront La rationalisation et l'harmonisation des interventions des différents acteurs, une correcte analyse de la situation épidémiologique et de la réponse au VIH, de même que la définition d'un cadre strategique défini et l'établissement de priorités pour la période 2018-2022.

Parmi ces objectifs il va s'agir de parachever l'élimination de la transmission mère-enfant. L'Hôpital Principal a sur ce plan réussi sa partition. Dans cette structure aucun enfant n'est venu au monde avec le VIH depuis l'année 2000, grâce à une mise en œuvre assurée par une équipe multidisciplinaire associant pédiatres, gynécologues, sages-femmes, entre autres.

L'aspect lié aux droits humains porte aussi un volet particulier avec attention à l'endroit des populations clé. La protection des droits de cette catégorie est devenue une nécessité. Le caractère répressif des lois constitue en effet un obstacle dans l'atteinte de l'objectif d'éliminer la pandémie à l'horizon 2030. A l'initiative du Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS), un atelier a réuni acteurs et spécialistes de la riposte (prestataires de soins, chercheurs anthropologues, juristes, religieux et membres des organisations de populations-clé).

Sur cette voie qui mène à l'élimination le CNLS entend aussi reposer sur la jeunesse. Il s'agit de protéger le futur du Sénégal. Diverses associations de jeunes ont ainsi pu se joindre à une campagne de communication dont un des aspects était « vacances sans sida ».Des sorties ont ainsi été opérées au niveau des plages mêlant sensibilisation et dépistage. Des jeunes du reste, devenus fer de lance de la riposte à travers des structures mises en place ou des manifestations périodiques, comme la semaine jeune sida, ou religieuses comme le pèlerinage de Popenguine.

Le Conseil National de Lutte contre le Sida qui compte aussi impliquer toujours plus les PVVIH. L'association qui les réunit, le RNP + s'est doté depuis le mois de juillet d'un nouveau bureau. Parmi les ambitions affichées, une contribution sans réserve à l'atteinte des 90-90-90 et la lutte contre la discrimination.

Par-delà les PVVIH, ce sont tous les partenaires, techniques comme financiers, les prestataires de santé, les sages-femmes, tous devront jouer leur partition dans cette symphonie de l'élimination du VIH en 2030.
Le compte à rebours a commencé.

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA 2017

Le compte à rebours vers l'horizon 2030

Eliminer le Sida à l'horizon 2030 n'est plus un rêve au vu des avancées notées dans la riposte au Sénégal : taux de prévalence de 0,5%, baisse constante des nouvelles infections et des décès liés au Sida, augmentation du nombre d'adultes mis sous ARV de 137 en 2001 à 21157 en 2016. Un tableau optimiste qui prend aussi en compte la confection du nouveau plan strategique, et l'acceptation par le Fonds mondial d'une requête du Sénégal.

Cependant de l'avis de la secrétaire exécutive du Conseil National de Lutte contre le sida de nombreux défis attendent d'être relevés. Selon Dr Safiatou Thiam qui se prononçait au cours de la cérémonie officielle de cette journée, « il faut supprimer toutes les barrières sociales qui empêchent tant d'hommes et de femmes et d'enfants d'obtenir les soins et les traitements nécessaires » et surtout l'exposition prononcée des populations clé à la marginalisation. Une façon d'évoquer le thème de cette journée : « La santé, un droit pour tous ».
A ce propos le représentant des personnes vivant avec le VIH à la cérémonie de célébration de la JMS 2017 n'a pas manqué de soulever quelques préoccupations comme la lutte contre la discrimination, ou la disponibilité et l'accessibilité de la charge virale, le renforcement de l'observatoire communautaire. Cet organe de veille et d'alerte qui selon le Président du RNP+, Ciré Lo a permis de résoudre certaines difficultés liées à l'accès au traitement dans certaines localités du pays. A cela il faudra songer aux PVVIH démunies en ce qui concerne l'accès à la couverture maladie universelle.

Le monde n'atteindra pas l'objectif de mettre fin au sida d'ici 2030 si l'on ne garantit pas le droit à la

santé pour tous comme l'a rappelé en substance Demba Koné Directeur Pays de Onusida. Aucune personne, selon lui ne peut se prévaloir d'un droit supérieur à celui d'une autre dans ce domaine.

Par ailleurs dans un contexte marqué par la mise en œuvre de la stratégie Tatarsen, Professeur Cheikh Tidiane Ndour (Chef de la DLSI) a tenu à mettre en exergue les progrès réalisés par le Sénégal en perspective de l'échéance 2020 : augmentation de la couverture antirétrovirale et dans l'accès au contrôle de la charge virale.

Des ballons lâchés dans le ciel ont mis un terme à cette célébration marquée aussi par les prestations de la troupe théâtrale du CEM David Diop, du rappeur DIP et de la chanteuse Adiouza.

NOUVEAU MODÈLE DU FINANCEMENT DU FONDS MONDIAL

Plus de 21 millions d'euros mobilisés pour la 2ème phase

Plus de 21 millions d'euros mobilisés pour la riposte au VIH dans le cadre de la phase de reconduction du nouveau modèle du financement du Fonds mondial.

Le Fonds mondial de lutte contre et sida, la tuberculose et le paludisme a octroyé au Sénégal une nouvelle subvention destinée à la lutte contre ces trois maladies pour la période 2018-2020.

Cet accord estimé à plus de 42 milliards de francs CFA (65.106.706 euros) a été signé Jeudi 25 Janvier 2018 par le Ministre de la Santé et de l'Action sociale. La Directrice financière du Fonds mondial en présence des principaux acteurs de la lutte contre le sida le paludisme et la tuberculose au Sénégal. Un peu plus de 21 millions d'euros seront destinés à accompagner la riposte contre le VIH/Sida au Sénégal.
Le conseil d'administration du Fonds mondial dont le Sénégal est membre représentant pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre a approuvé la stratégie 2018-2022 qui a des piliers bien définis, notamment celui d'appuyer les pays pour mettre en place des solutions visant à lever les obstacles à l'accès aux soins pour tendre vers la Couverture Sanitaire Universelle.

La riposte au VIH au Sénégal fait aujourd'hui face à un double défi : d'une part de mettre à l'échelle de façon ciblée et exhaustive, des services VIH pour à la fois réduire la transmission et offrir les tests, les soins et les traitements nécessaires à un nombre plus important de PVVIH, d'autre part, d'accomplir davantage avec les ressources disponibles. Pour relever ce défi, le Sénégal a besoin de mobiliser ses ressources propres mais aussi les ressources de ses partenaires. Un cadre d'investissement s'appuyant sur les meilleures preuves disponibles et les interventions efficaces a été élaboré et constitue une feuille de route réaliste et réalisable pour accélérer de manière décisive les progrès dans la riposte au VIH d'ici 2020. « Investir pour mettre fin aux épidémies » est la nouvelle

stratégie 2017-2022 du Fonds nondial qui vise à réaliser une vision et une mission ambitieuses à travers quatre objectifs stratégiques :

i) optimiser l'impact des actions menées contre le sida, la tuberculose et le paludisme ;
ii) mettre en place des systèmes résistants et pérennes pour la santé ;
iii) promouvoir et protéger les droits de l'Homme et l'égalité de genre; et iv) mobiliser davantage de ressources pour la santé.

Pour y parvenir, la Stratégie a adopté des objectifs ambitieux, conformes aux objectifs de la Stratégie d'accélération de l'ONUSIDA, de la stratégie pour mettre fin à la tuberculose et de la stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme, ainsi qu'aux Objectifs de développement durable.

Pour atteindre les cibles et les objectifs de cette stratégie, les pays sont appelés à concevoir des programmes novateurs fondés sur des orientations techniques et des preuves d'impact. Il est essentiel que les programmes nationaux s'alignent sur les stratégies mondiales de lutte contre la maladie en intensifiant leurs efforts en ce qui concerne les priorités stratégiques qui présentent un fort potentiel d'impact.

Dr Fatou Nar Mbaye Diouf

DROITS HUMAINS ET VIH

Mieux comprendre pour une approche nouvelle dans la riposte : les acteurs de la justice sensibilisés

A l'initiative du Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS), des ateliers ont réuni acteurs et spécialistes de la réponse au VIH (prestataires de soins, chercheurs anthropologues, juristes, religieux et membres des organisations de populations-clé). Ces rencontres ont permis de réunir un nombre important d'acteurs à Dakar puis à Ziguinchor sur un sujet considéré sensible.

Les populations les plus exposées à la contamination sont les professionnelles du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les détenus et les consommateurs de drogue injectable.

Le statut ou l'appartenance à un groupe particulier sont souvent source de discrimination et de marginalisation. Il en résulte un accès difficile aux services de prévention de prise en charge et d'appui.

La protection des droits de tous les citoyens est devenue une nécessité, d'autant que le caractère répressif, voire primitif des lois, constitue un obstacle dans l'atteinte de l'objectif d'éliminer la pandémie à l'horizon 2030.

Intégrer la problématique des populations-clé dans la formation des forces de sécurité et des agents de l'administration pénitentiaire.

Des panels ont constitué les faits majeurs de ces rencontres car ayant permis d'entendre les concernés et surtout, pour certains de porter un regard neuf sur cette problématique. Les informations fournies à cet effet ont permis de mesurer la nécessité de protéger les droits des populations clé.

Quelques décisions ont retenu l'attention à l'issue de ces ateliers : la poursuite de la décentralisation de ce type de rencontres, l'implication des magistrats, le renforcement et la sensibilisation des populations afin de réduire la stigmatisation à l'endroit des populations clé, l'étude des possibilités d'intégrer la problématique de ces populations dans la formation des forces de sécurité et des agents de l'administration pénitentiaire.

La clarification des enjeux et défis liés à la question des droits humains devrait permettre dorénavant de faciliter l'approche de ce volet de la riposte.

Le Conseil National de Lutte contre le Sida a célébré ses enfants

Une fête du personnel a permis d'offrir des cadeaux aux enfants

RIPOSTE AU VIH
Les jeunes à la pointe du combat

La prévalence du VIH au Sénégal (0,5% dans la population générale) est de 0,25% chez les jeunes de 15 à 24 ans. Un taux relativement bas mais qui n'empêche pas ces derniers de s'engager plus que jamais sur la voie de la prévention et dans une perspective de l'élimination de la pandémie.

Diverses initiatives ont été enclenchées depuis la déclaration d'engagement des jeunes en Décembre 2016 .Des actions qui vont du déroulement du processus de formation des volontaires de la réponse ,à la tenue d'une semaine nationale de mobilisation des jeunes contre le sida en passant par une grande campagne de communication dénommée vacances sans sida.

Volontaires de la réponse : les jeunes, fer de lance de la riposte

A travers une initiative lancée par le Conseil national de Lutte contre le Sida(Cnls) ,140 jeunes ont bénéficié d'une formation pour devenir des pairs éducateurs. Leur rôle va consister à mener des activités IEC/CCC (information éducation communication/communication pour le changement de comportement).

Tous les aspects liés aux IST, en général et au VIH en particulier sont au centre de cette formation : les modes de transmission, mais aussi la façon d'organiser et de faciliter une séance de sensibilisation.
Trois régions (Dakar,Kedougou,Thiés) ont été déjà concernées en attendant l'extension à toutes les autres régions du pays

Semaine nationale de mobilisation des jeunes contre le sida : « Vers la fin du sida à l'horizon 2030, un engagement citoyen des jeunes »

C'est la ville de Kaolack qui abrité l'édition 2017 de cette semaine. Une localité où l'on note un taux de prévalence supérieur à la moyenne nationale (1,1%) en plus d'être une zone carrefour. Le thème retenu : « *vers la fin du sida à l'horizon 2030, un engagement citoyen des jeunes* » vise à renforcer les acquis de prévention à travers les actions de sensibilisation de masse, et de mobilisations sociales suivies de dépistage.

A travers les 14 régions du Sénégal **4562** personnes ont été dépistées dont 2664 de 15 à 24 ans, **1546 de 25 à 49 ans, et 352 de plus de 49 ans** soit un taux de performance de **70,72%.**

Vacances sans sida : Coumba Gawlo en guest star de la riposte

La campagne de communication du conseil national de lutte contre le sida, a tourné, en partie cette année autour des différentes plages de la capitale avec pour cibles les jeunes qui fréquentent ces endroits. Dénommée vacances sans sida, cette campagne, étalée sur trois mois (juillet, aout, Septembre) permis de collaborer avec quelques structures partenaires :

L'association ASAWA : programme « préserve ta vie», sensibilisation et tournoi de beach Soccer ,promotion de la série « Positive »

- Le réseau national des pairs éducateurs du Sénégal (RENPES) « 72h du RENPES à Mbour » :(activités de sensibilisation et de dépistage, projection de la série POSITIVE)

-UNFPA : campagne de promotion de la ligne Gindima au niveau des plages dans le but d'informer les jeunes sur la santé sexuelle et reproductive, les IST/VIH et VIH à travers des activités de sensibilisation, stratégies avancées de dépistage ont accompagné l'initiative.

-L'artiste Coumba Gawlo Seck a aussi participé à la campagne Plage sans sida. Les sorties à la plage de Malibu et de BCEAO ont été l'occasion pour l'artiste de sensibiliser sur les IST/VIH en incitant les jeunes à un changement de comportement.

129 ème édition du Pèlerinage marial de Popenguine

Le Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS) a accompagné les jeunes à la 120éme édition du pèlerinage marial de popenguine avec au programme ; dépistage du VIH et sensibilisation. Une stratégie avancée de dépistage du VIH s'est déroulée sur trois jours avec l'appui du Centre Conseil Ado et le district de Mbour.

L'initiative a permis à 331 jeunes de bénéficier d'informations, de conseils sur le VIH et d'un dépistage volontaire.

eTME
des progrès notables

Elimination de la transmission du VIH de la mère à l'enfant : Une note qui stimule les acteurs de la riposte.

Michel Sidibé Directeur Exécutif de Onusida a saisi l'occasion de sa présence au Sénégal pour constater l'exemple de l'Hôpital Principal de Dakar qui a obtenu un résultat encourageant dans le programme.

Le plan national d'eTME du Sénégal a été finalisé et lancé le 1er Décembre 2012
La Prévention de la Transmission Mère-Enfant (PTME) est un programme qui vise à s'assurer que la mère vivant avec le VIH ne le transmet pas à son bébé pendant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement. Le programme suite au passage à l'échelle amorcé en 2005, et l'utilisation des tests rapides aux niveaux des PS depuis 2007 a enregistré des résultats satisfaisants concernant le dépistage des femmes enceintes à l'image du taux d'utilisation de la CPN 95,0 % (EDS Continue, 2014).

Au cours de l'année 2016, le suivi des femmes enceintes séropositives a enregistré des résultats satisfaisants par rapport aux objectifs du PSN 2014-2017. (1508 femmes enceintes séropositives 1353 ont été mise sous TARV soit 90%).

Le dépistage des femmes enceintes est passé de 81,0 % en 2015 à 85,0 % en 2016 (dénominateur les femmes enceintes vues au 1er contact).
Les femmes enceintes séropositives sont mises sous TARV à vie dès que le diagnostic de grossesse est posé conformément aux recommandations nationales (Option B+) en vigueur depuis 2012.

eTME : L'hôpital Principal montre la voie

L'Hôpital Principal, Etablissement Public de Santé de niveau III, fait partie intégrante du dispositif sanitaire national et obéit aux recommandations des programmes nationaux du Sénégal.

C'est ainsi qu'il a fait partie des quatre sites retenus lors de la phase pilote du programme de l'élimination de la Transmission Mère-enfant du VIH initié au Sénégal depuis l'an 2000 qui s'appelait au début programme de la Prévention de la Transmission de la Mère à l'Enfant (PTME).

Ce programme avait été validé et adopté au Sénégal sur recommandations de l'OMS lorsque beaucoup d'études avaient prouvé sa faisabilité et son efficacité dans la prévention de la contamination du VIH de la mère à l'enfant.

Les principales étapes de ce programme national étaient les suivantes :

- 2000-2002 c'est la phase pilote test au niveau national avec quatre sites qui étaient : l'hôpital d'enfant Albert Royer de Fann (HEAR), l'Hôpital Aristide le Dantec (service de gynécologie), l'Hôpital Principal de Dakar et l'Hôpital Roi Beaudoin.
- Le passage à l'échelle à partir de l'année 2005 avec le guide de la PTME
- 2007-2009 débuts de la décentralisation au niveau des postes de santé
- Le processus d'élimination en 2012 avec passage du programme de PTME à L'eTME le 1ier DEC 2012 avec un Plan national d'eTME au Sénégal.
- Et Depuis 2016, le Plan National d'accélération de l'élimination de la TME du VIH/SIDA au Sénégal.

Au sein de l'Hôpital Principal de Dakar, depuis 2000, ce programme a été mis en œuvre par une équipe multidisciplinaire coordonnée associant infectiologues, pédiatres, gynécologues, sages-femmes, biologistes, pharmaciens, psychologues, toute autre spécialité nécessaire dans certains cas et l'équipe de soins.
L'analyse épidémiologique des patientes montre que la femme enceinte PVVIH/SIDA est VIH-1, a un âge moyen de 32,3 ans, provient en général de la cohorte des 600 patients suivis dans ce site. Elle aura fait en moyenne 3,4 consultations prénatales et aura rencontré le pédiatre avant la naissance du bébé. Le nouveau-né recevra à la naissance une prophylaxie par antirétroviral AZT/névirapine, un allaitement artificiel ou maternel protégé (selon le choix des parents) et trois contrôles sanguins réguliers lui seront faits jusqu'à l'âge de 18 mois où une sérologie rétrovirale négative permettra de confirmer l'absence de la contamination du bébé.

Les résultats suivants ont été notés :

- durant la phase pilote de 2000 à 2002, 42 patientes ont été dépistées dont aucune contamination à l'enfant
- du début jusqu'à 2014, un total de 83 femmes ont été suivies et traitées qui ont mis au monde 78 nouveau-nés tous indemnes de VIH.
- Les derniers chiffres de 2017 rapportent qu'un total de 123 enfants ont été suivis et traités depuis l'année 2000 avec aucun cas de contamination de la mère à l'enfant du VIH.

L'Hôpital Principal de Dakar depuis l'an 2000 a éliminé la transmission mère enfant du VIH/SIDA de la mère à l'enfant.

Médecin Colonel
Khadidiatou M Bâ Fall
Professeur Agrégé du Val de Grâce
Interniste Infectiologue
Chef du service de Maladies infectieuses
et Tropicales.

TROIS QUESTIONS à SIRE LO

IL est à la tête du réseau national des personnes vivant avec le VIH (RNP +) pour un mandat de 3 ans renouvelables.
Il remplace Amadou Dia et met en œuvre un nouveau plan organisationnel tout en comptant apporter des initiatives en ce qui concerne les grands défis : atteinte des 90-90-90, la lutte contre la stigmatisation et la discrimination et une meilleure intégration des PVVIH.

1 *LE RNP+ vient de se doter d'un nouveau bureau que vous êtes chargé de piloter. Quel est l'état des lieux de cette association ?*

Nous estimons que l'état des lieux de l'organisation est plus ou moins satisfaisant, car les comptes de l'association ont été bien tenus par le chargé des finances. Cependant sur le plan organisationnel, le RNP+ avait une ossature qui ne satisfaisait pas entièrement les règles de bonne gouvernance car il n'y avait pas une séparation entre l'exécutif et les commandes et lors de l'assemblée générale les textes de l'organisation ont été revisités. Ainsi, le RNP dispose maintenant d'un conseil d'administration composé de 13 représentants des régions, 2 de la région de Dakar, un représentant de la population clé et 5 autres personnes cooptées au vu de leur expérience et compétence ; d'un bureau issu du CA qui gère les affaires courantes du RNP+ et contrôle l'organe exécutif qui a pour mission la mise en œuvre des projets et programmes du RNP+.

Il faut noter que le personnel composant l'équipe technique est recruté selon la qualité des CV et les compétences du demandeur.

❷ *Quelles sont les stratégies que vous comptez déployer pour être en phase avec les nouvelles orientations de la riposte ? (90-90-90-90, tatarsen)*

Pour être en phase avec les nouvelles orientations de la riposte, nous allons surtout mettre l'accent sur le dépistage ciblé ; l'idée serait d'amener nos pairs à dépister les membres de leur famille. Pour le deuxième et le troisième 90 (traitement et charge virale indétectable) , nous allons veiller à ce qu'il y ait une disponibilité des ARV, une disponibilité des intrants et une fonctionnalité des appareils de charge virale car sans ce préalable on ne sautait atteindre ni le deuxième encore moins le troisième 90. Ainsi, l'observatoire communautaire mis en place dans le cadre du projet ITPC va permettre de veiller et d'alerter sur toutes ruptures, qu'il s'agisse des ruptures d ARV, d'intrants ou des matériels non fonctionnels. Si ,toutefois, des manquements sont constatés, le groupe consultatif communautaire composé en grande partie des acteurs de la réponse esquisse des plans de plaidoyer en rapport avec les conclusions de l'analyse des donnés par le CRCF afin de nous permettre d'y apporter les solutions idoines.

❸ *La stigmatisation et la discrimination sont à l'ordre du jour. Comment comptez-vous y prendre pour changer les choses ?*

Il faut noter que la lutte contre la stigmatisation et la discrimination sous quelque forme que ce soit est une mission que le RNP+ s'est donnée. La stigmatisation et la discrimination sont un frein à l'atteinte des 90-90-90. Il est du ressort du réseau national de créer un environnement favorable pour toutes les personnes vivant avec le VIH et les populations-clé. Alors la lutte contre le stigma est la voie royale pour lutter contre toute forme d'exclusion sociale. Nous comptons mener des activités de sensibilisation au niveau de la population générale et surtout chez les chefs religieux qui jusqu'à présent continuent de faire un parallélisme entre le VIH et la débauche. Nous allons surtout utiliser la presse comme canal pour donner au VIH/SIDA un visage humain et le témoignage à visage découvert sera privilégié. IL faut noter que ce combat, nous comptons le mener de concert avec les populations-clé et les personnes vivant avec un handicap.

Candlelight 2017
5 ème Édition

- Les acteurs de la riposte ont saisi l'occasion du Candlelight pour se souvenir des personnes décédées du VIH. Une opportunité pour le **RNP +** de poser sur la table quelques doléances qui tournent autour d'une plus grande implication des collectivités locales, une meilleure sensibilisation des médias et aussi des autorités en ce qui concerne en particulier l'approvisionnement en antirétroviraux dont les ruptures sont fréquentes.

C'est une occasion de se souvenir des personnes « qui nous ont quitté trop tôt d'après **Dr Safiatou THIAM , Secrétaire Exécutive du Conseil National de Lutte contre le Sida**, permet par ailleurs de rappeler que « le sida reste une maladie grave » le combat n'est pas toujours pas gagné car « il reste beaucoup à faire en matière de recherches, de lutte contre la discrimination ou de respect des droits des populations clé. » a-t-elle poursuivi.

Les représentants de l'ONUSIDA, de la Division de Lutte contre le Sida et les IST (DLSI), de Handicap, proches et amis ont aussi pu entendre décliner un à un les noms des personnes disparues depuis la précédente édition pour qu'elles vivent encore et toujours dans nos cœurs.

ECOLE SANS SIDA

La communauté éducative se mobilise pour des générations sans sida

Le secteur de l'éducation, à travers la Division du Contrôle Médical Scolaire, aux côtés du Conseil National de Lutte contre le Sida entend faire adopter aux jeunes en milieu scolaire des comportements à moindre risque. Une façon de contribuer à l'émergence d'une génération sans sida. La deuxième édition d'Ecole sans sida organisée le 26 Mai 2016 au théâtre national Daniel Sorano était un fort moment de plaidoyer en direction des élèves issus de différents établissements : Une façon d'impliquer la communauté scolaire dans la prévention du VIH.

Plus de mille élèves en provenance de différents établissements, en plus des acteurs de la riposte ont participé à cette importante activité sous le thème « la communauté éducative se mobilise pour une génération sans sida. »

La diffusion des extraits de la série « Positive », l'outil de communication du CNLS qui cible particulièrement les jeunes, a permis d'évoquer des valeurs de solidarité, de partage, de non stigmatisation des personnes vivant avec le VIH, mais surtout d'engagement et d'appropriation de la riposte au VIH par les jeunes.

Cette appropriation, les élèves du **CEM David Diop** Mendes l'ont montré dans un tableau théâtral de haute facture mettant en scène des élèves qui, par le théâtre ont sensibilisé leurs pairs.

Toutes les thématiques VIH ont été prises en compte : Depuis les généralités sur le VIH, en passant par la stigmatisation, la transmission mère enfant jusqu'au « **Tatarsen** » pour dire « TESTER - TRAITER - RETENIR.

Le Ministre de l'Education Nationale présent à cette célébration de la 2ème édition de « Ecole » sans sida, a encore une fois, félicité le CNLS et la Division du contrôle Médical Scolaire pour cette initiative en souhaitant qu'Ecole sans sida fasse partit des activités du Ministère de l'Education tout en exhortant les jeunes à avoir des comportements responsables et de porter le slogan « Ecole sans sida », car, l'adoption, par les jeunes, de comportements sexuels à risques peut compromette les progrès enregistrés par le Sénégal dans la santé en général et dans la santé en général et contre le Sida en particulier.

La journée Ecole sans sida 2017 a aussi enregistré la participation de l'artiste Coumba Gawlo Seck connue pour son implication dans la cause des femmes et des enfants et qui affirme son engagement et sa détermination à accompagner le CNLS dans ses activités de lutte contre le sida.

RÉDUCTION DES RISQUES, STIGMATISATION, DISCRIMINATION DES PVVIH ET DES POPULATIONS-CLÉ

L'Alliance Nationale des Religieux et Experts Médicaux luttant contre le VIH/Sida (ANREMS) joue sa partition.

L'accélération du dépistage, le renforcement du traitement, la réduction de risques chez les Consommateurs de Drogues Injectables (CDI), la réduction de la stigmatisation des personnes vivant avec le vih (PVVIH) et des populations clé afin de leur faciliter l'accès aux soins dans le respect des droits humains. Ce sont là les défis de l'heure en matière de lutte contre le VIH. Une rencontre a été l'occasion pour les participants d'entendre un message du Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS) sur les enjeux et défis du programme national de lutte contre le sida en prenant en considération la relation Drogue-VIH –Droits humains.

Des prix ont aussi été décernés aux acteurs qui se sont distingués dans la lutte contre la Drogue et le sida ainsi que l'éducation religieuse des enfants.

L'ANREMS déroule ainsi une série de plaidoyer destinée à informer et sensibiliser entre autres, les leaders religieux, les forces de défense et de sécurité, les jeunes, et les femmes sur les méfaits de la stigmatisation et la discrimination tout en expliquant l'intérêt d'une meilleure prise en charge des populations clé et des CDI.

L'ANREMS a été créée en Mai 1999 par l'Association des Imams et Oulémas du Sénégal, l'ONG JAMRA et SIDA SERVICE. Les activités qu'elle déroule, sont menées ensemble par ces organisations ou séparément. L'ANREMS a accueilli en son sein le Réseau National Islam, Sida, Santé et Education (RNISSE) et aussi l'Union du Clergé Sénégalais.

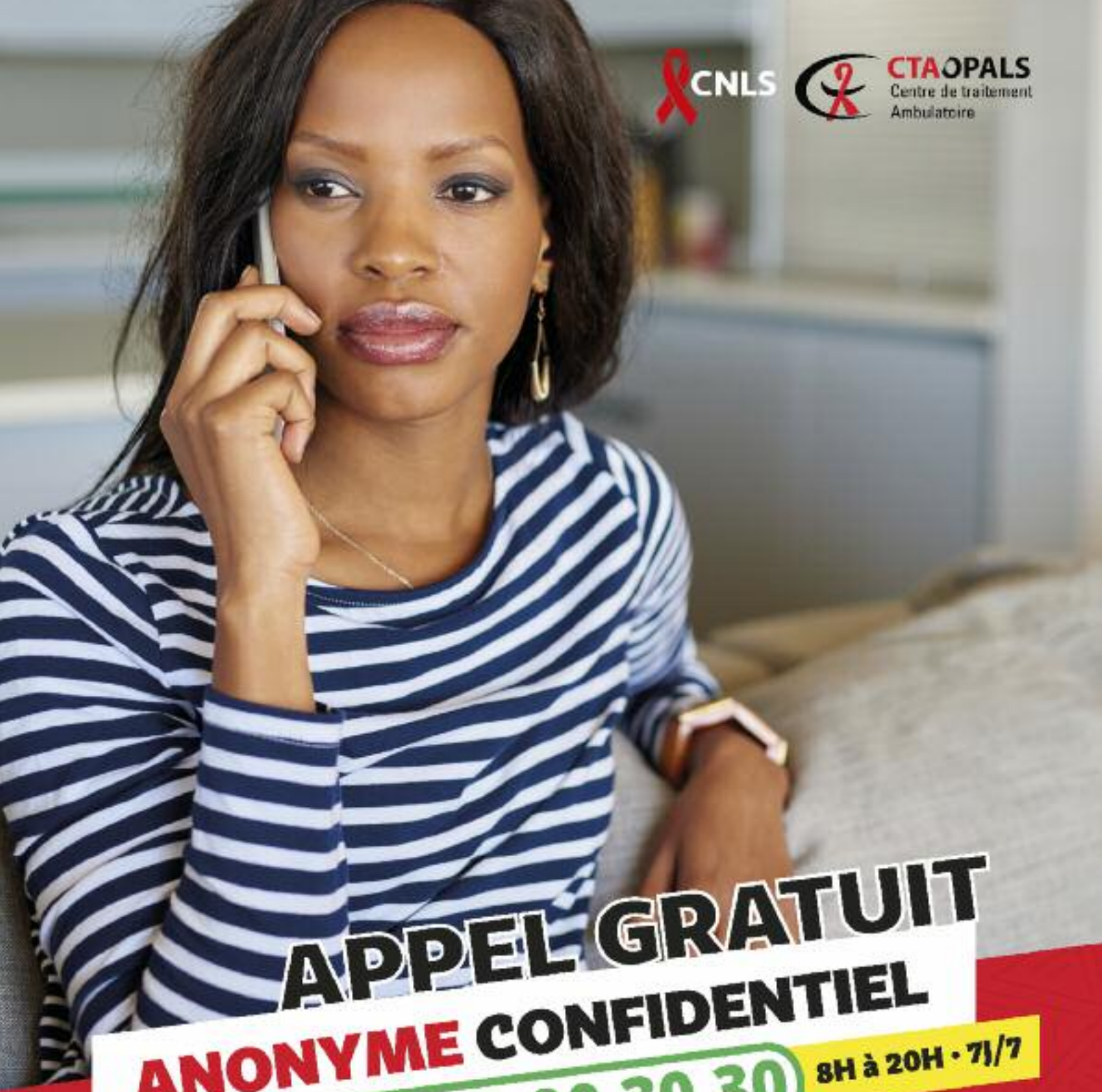
OBSERVATOIRE DE LA COALITION INTERNATIONALE POUR LA PRÉPARATION AU TRAITEMENT
UN DISPOSITIF D'ALERTE ET DE VEILLE

Divers acteurs de la riposte ont assisté au lancement de l'observatoire communautaire sur le traitement des ARV. Cet outil est un mécanisme qui, de façon systématique, collecte des données pour suivre les tendances de l'accès au traitement le long de la cascade VIH, et est utilisé pour des actions ciblées.

L'observatoire, dirigé par les Personnes Vivant avec le VIH (PVVIH) va aussi faciliter le suivi communautaire afin d'améliorer l'accès à un traitement ARV de qualité et sans interruption. Le réseau des Personnes Vivant avec le VIH (RNP+) pourra ainsi bénéficier d'un plan de plaidoyer..

Des observatoires similaires existent dans 11 pays de l'Afrique de l'Ouest. Parmi les critères ayant guidé cette option sur l'Afrique de l'ouest, la coalition internationale pour la préparation au traitement signale entre autres : le gap important noté dans l'accès au traitement, la nécessité de bâtir des éléments probants autour des besoins d'accès aux services et aux traitements dans la région pour les PVVIH.

Ces observatoires sont aussi dotés d'un cadre de réflexion dénommé Groupe de Consultation Communautaire (GCC). Le GCC pourra fournir au réseau un plan de plaidoyer de façon à anticiper sur les problèmes de la prise en charge ou résoudre des difficultés notées dans la prévention, le traitement et la suppression de la charge virale.



CNLS

CTAOPALS
Centre de traitement Ambulatoire

APPEL GRATUIT
ANONYME CONFIDENTIEL

N° Vert 800 00 30 30

8H à 20H · 7j/7

- *Des questions liées au VIH/sida et aux Infections sexuellement transmissibles ?*
- *Besoin d'information, d'orientation et de soutien ?*
- *Besoin d'aide pour réaliser un test ?*

Adresse : CHU FANN
Code postal : 25927
Ville : Dakar - Pays : SENEGAL
Tél: 33 869 09 09
Email : cnls@cnls-senegal.org
www.cnls-senegal.org

CNLS